

Àngel

**Quintana**

**VIRTUEL ?**

À l'ère du numérique,  
le cinéma  
est toujours  
le plus réaliste  
des arts.

Àngel

**Quintana**

**VIRTUEL ?**

À l'ère du numérique,  
le cinéma  
est toujours  
le plus réaliste  
des arts.

<l'art au temps du numérique>

15 juin 2009, Institut National d'Histoire de l'Art

Angel Quintana, professeur d'histoire et de théorie du cinéma à l'Université de Gérone (Espagne) est l'auteur du livre *Virtuel ? À l'ère du numérique, le cinéma est toujours le plus réaliste des arts ?* (coll. 21<sup>e</sup> si «cle, Cahiers du cinéma) publié en novembre 2008. Nicole Brenez à l'Université Paris 1/CERHEC, les *Trois Lumières* (Association des chercheurs en études cinématographiques) et les *Cahiers du cinéma* organisent une Journée d'études à partir de ce travail, pour réfléchir collectivement sur ces dernières technologies et leurs enjeux esthétiques puisque artistes, critiques, chercheurs et étudiants ont à appréhender supports, usages et questions liés au numérique de façon constante.

Angel Quintana délivre une conception originale et fertile du numérique qui invite à repenser le cinéma, son histoire, ses possibilités, son avenir. Ce point de vue original conduit à voir dans les mutations du cinéma contemporain une filiation directe dans le cinéma des débuts et le cinéma expérimental. Il traite la question du réalisme selon deux axes qui se complètent. L'un proprement technique (matérialité du numérique) : signal, bases de données, traitements, supports, réseau ; l'autre esthétique : de la reproduction à la représentation et à la simulation. Il pointe l'alternative que propose le cinéma à partir des conquêtes du numérique, ouvrant ainsi un domaine de réflexion essentiel à nos années 2000.

L'objectif de la Journée est d'initier une réflexion sur les enjeux techniques, esthétiques et politiques des arts à l'ère digitale. Il semble que nous nous trouvions à un moment de l'histoire des techniques où l'on pressent tout juste ce qu'il est possible de faire jaillir de cette invention. Il semble que le conditionnement, les normes, les standards que désire imposer l'industrie au numérique, infiltrant tous les espaces de nos vies, présidant à l'évolution de nos sociétés ces quarante dernières années comme aucune autre révolution technique, volent en éclats entre les mains des artistes traversés de visions, d'utopies, de fantasmes.

Le virtuel comme puissances...

<l'art au temps du numérique>

15 juin 2009, Institut National d'Histoire de l'Art

Angel Quintana, professeur d'histoire et de théorie du cinéma à l'Université de Gérone (Espagne) est l'auteur du livre *Virtuel ? À l'ère du numérique, le cinéma est toujours le plus réaliste des arts ?* (coll. 21<sup>e</sup> si «cle, Cahiers du cinéma) publié en novembre 2008. Nicole Brenez à l'Université Paris 1/CERHEC, les *Trois Lumières* (Association des chercheurs en études cinématographiques) et les *Cahiers du cinéma* organisent une Journée d'études à partir de ce travail, pour réfléchir collectivement sur ces dernières technologies et leurs enjeux esthétiques puisque artistes, critiques, chercheurs et étudiants ont à appréhender supports, usages et questions liés au numérique de façon constante.

Angel Quintana délivre une conception originale et fertile du numérique qui invite à repenser le cinéma, son histoire, ses possibilités, son avenir. Ce point de vue original conduit à voir dans les mutations du cinéma contemporain une filiation directe dans le cinéma des débuts et le cinéma expérimental. Il traite la question du réalisme selon deux axes qui se complètent. L'un proprement technique (matérialité du numérique) : signal, bases de données, traitements, supports, réseau ; l'autre esthétique : de la reproduction à la représentation et à la simulation. Il pointe l'alternative que propose le cinéma à partir des conquêtes du numérique, ouvrant ainsi un domaine de réflexion essentiel à nos années 2000.

L'objectif de la Journée est d'initier une réflexion sur les enjeux techniques, esthétiques et politiques des arts à l'ère digitale. Il semble que nous nous trouvions à un moment de l'histoire des techniques où l'on pressent tout juste ce qu'il est possible de faire jaillir de cette invention. Il semble que le conditionnement, les normes, les standards que désire imposer l'industrie au numérique, infiltrant tous les espaces de nos vies, présidant à l'évolution de nos sociétés ces quarante dernières années comme aucune autre révolution technique, volent en éclats entre les mains des artistes traversés de visions, d'utopies, de fantasmes.

Le virtuel comme puissances...